

WiiSmile fait sortir Edenred



© WiiSmile

Le comité d'entreprise externalisé pour TPE/PME rachète les 12,6 % que détenait Edenred depuis début 2016. L'entreprise savoyarde de 39 M€ de revenus pour 3,7 M€ d'Ebitda prépare des acquisitions et pourrait se tourner vers des investisseurs.

Les fiançailles entre **WiiSmile** et **Edenred** n'auront pas duré trois ans. Le fournisseur savoyard d'avantages sociaux aux salariés de PME dépourvues de comité d'entreprise (chèques cadeaux, chèques vacances, services à la personne...), ex Novalto, rachète la participation de **12,6 %** que détenait le groupe de services prépayés depuis février 2017. Le montant de la transaction est confidentiel, d'autant plus que celle-ci **solde un contentieux** ayant conduit à l'assignation d'Edenred France et de sa filiale ProwebCE en mars dernier par les autres actionnaires de WiiSmile devant le tribunal de commerce de Lyon. En cause, un supposé manquement du géant coté des titres restaurants à l'accord opérationnel conclu lors de son entrée au capital qui prévoyait des « prestations de services croisés » entre WiiSmile, ProwebCE et Edenred. Ne pas faire jouer ces synergies aurait permis, selon les demandeurs, de limiter la valorisation de WiiSmile, profitant à Edenred qui disposait d'options d'achats pour monter à 100 %.



[Visualiser l'article](#)

Sopromec et l'ex patron d'Adecco France toujours au capital



Sylvain Bianchini, Wiismile

Compte-tenu du contexte conflictuel, la valorisation retenue pour ce rachat de titres se fait nettement en dessous du prix de marché valorisant ce type d'acteurs autour de dix fois l'Ebitda. WiiSmile rachète ces titres sur fonds propres et réduit dans la foulée son capital, avant de l'augmenter à nouveau pour faire une place aux salariés. Au terme de ces opérations, le bloc composé du dirigeant **Sylvain Bianchini**, de ses associés opérationnels et des salariés détient **70 %**, devant des actionnaires externes historiques dont **Sopromec Participations** (famille Gorgé), **Philippe Marcel** (ex dirigeant d'Adecco France) et Luc Jourdan, co-fondateur et dirigeant jusqu'en 2013.

39 M€ de chiffre d'affaires pour 3,7 M€ d'Ebitda

Le contexte actionnarial particulier n'empêche pas l'entreprise de Montmélian, près de Chambéry, de 115 salariés et 8 000 clients, de connaître une forte dynamique. Affichant 12 M€ de chiffre d'affaires en 2015, à l'époque de la sortie de **Turenne Capital** (lire ci-dessous), elle comptait doubler ses ventes avant 2020. Objectif dépassé avec des revenus portés à **39 M€** l'année dernière pour **3,7 M€ d'Ebitda**. C'est ce dernier élément que WiiSmile, jouissant d'un BFR négatif, entend faire décoller désormais, visant 9 M€ en 2023.

Élargissement de la cible et croissance externe

Visant historiquement les PME de **5 à 50 personnes**, WiiSmile se distingue par un recours important à des interactions humaines, que ce soit dans l'accompagnement des dirigeants ou via une équipe de commerciaux de terrain ou en télévente pour convaincre le nouveau segment des moins de 5 salariés. Désormais libre de concurrencer Edenred et ses filiales, le fournisseur de services de fidélisation de salariés se lancera dès cette année sur les plates-bandes de ProwebCE : les PME **de plus de 50 personnes** dotées donc d'un comité d'entreprise. En parallèle, il attaquera le **marché des tickets repas**, dont les quatre principaux acteurs français (Edenred, Sodexo, Natixis Intertitres et Groupe Up) ont été condamnés en décembre pour entente par l'Autorité de la concurrence, saisie par le trublion Resto Flash (lire ci-dessous), à une amende de 414 M€. Un élargissement de l'offre que WiiSmile accompagnera d' **acquisitions** dont une au moins semble avancée. Le savoyard n'exclut pas de recourir à de nouveaux investisseurs, sans avoir encore décidé sous quelle forme.